

TITIMOUN VEUT GRANDIR

Dans un village de la forêt guyanaise, il y a temps longtemps, vivait un garçonnet qui en avait assez d'être le plus petit de son village. Un matin, il décida d'aller voir le gadò (sorcier). Ce petit garçon, que tout le monde appelait Titimoun, expliqua au gadò qu'il voulait grandir et devenir plus fort pour que personne désormais ne se moque de lui.

Le gadò lui sourit puis il sortit de sa case et lui montra le plus haut des fromagers de la forêt environnante en lui disant :

- Tu vois Titimoun, cet arbre gigantesque là-bas ? Jamais aucun enfant n'est parvenu à atteindre son sommet. Si tu y parviens, tu seras devenu le plus grand et le plus fort des enfants que ce village n'ait jamais connus et personne ne se moquera plus jamais de toi.

Alors, le petit garçon se rendit au pied de l'arbre et, une fois arrivé, perdit aussitôt tout espoir : l'arbre était si haut et lui si petit, et si faible ! Il repensa néanmoins aux paroles du gadò et décida de tenter tout de même l'escalade.

Il y avait deux façons pour grimper sur l'arbre : la première était de monter directement le long du tronc, la seconde, de faire comme les singes, de zigzaguer autour du fromager en utilisant les arbres voisins plus petits. Mais, ce dernier chemin semblait beaucoup plus long que le premier. Titimoun était pressé de grandir. Aussi choisit-il la première solution, la plus courte qui, selon lui, devrait être la plus rapide. Pourquoi donc se compliquer la vie ?

Il commença alors à grimper le long de l'imposant tronc couvert d'épines. Mais, au bout d'une heure, il n'avait avancé que de quelques centimètres et n'avait plus la force de continuer. Il redescendit et s'assit au pied de l'arbre. Là, il se lamenta en disant que jamais il ne serait ni le plus fort, ni le plus grand des enfants de son village. Soudain, il perçut une petite voix qui semblait venir de nulle part :

- Moi, je connais la réponse que tu cherches !

Surpris, le petit bonhomme observa autour de lui et aperçut un beau papillon bleu posé sur une fleur d'héliconia.

- De quoi me parles-tu ? lui demanda Titimoun tout étonné.

- Moi, j'ai la réponse à ta question... lui répliqua évasivement le petit papillon.

Et le petit insecte s'envola quelques mètres plus loin et se posa sur les feuilles d'un buisson. Le garçonnet s'élança aussitôt à sa poursuite, s'éloignant peu à peu du pied de l'arbre. Car il voulait absolument comprendre ce qu'avait voulu lui dire le petit morpho.

Il le suivit ainsi quelques minutes, commença à grimper dans les arbustes qui environnaient le fromager jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'il avait emprunté un nouveau parcours, beaucoup moins difficile que le premier. Curieux, il voulut de nouveau interroger le petit morpho. Mais, celui-ci disparaissait à chaque fois pour réapparaître un peu plus haut dans les branchages. Il poursuivit son ascension en inspectant chaque fleur, chaque feuille, chaque branche à la recherche du petit papillon bleu. Il escalada ainsi pendant des heures et des heures, jusqu'à arriver dans un immense feuillage.

Il s'assit sur une grosse branche et se mit à sangloter.

- Je suis perdu ! J'ai perdu la trace du petit papillon bleu et en plus, je n'arriverai jamais à gravir cet arbre : il est bien trop grand pour moi et je suis bien trop petit pour lui !

Perdu dans cette épaisse frondaison, il ne voyait même plus le sommet. Épuisé, Titimoun s'endormit dans une fourche accueillante. Quelques heures plus tard, le petit garçon se réveilla et découvrit avec satisfaction que le sommet du fromager ne se trouvait en réalité qu'à quelques centimètres au-dessus de lui. Il commençait à entrevoir le ciel. Il arrivait enfin à la canopée.

- Tu vois, ce n'était pas si compliqué ! déclara une petite voix qui lui était devenue familière.

Le petit papillon bleu était là, posé sur sa frêle épaule.

- Tu avais voulu prendre la solution qui te paraissait la plus simple alors tu avais choisi le chemin le plus court. En agissant ainsi, tu n'avais pas réfléchi. Le chemin le plus long était beaucoup moins difficile et tu ne t'es même pas rendu compte que tu grimpais aussi haut. Puis tu as baissé les bras alors que tu étais tout près du but, parce que tu étais persuadé de ne pas y arriver. Si tu es trop pressé, tu ne prends pas le temps de réfléchir et tu fais presque toujours le mauvais choix. A l'avenir, il ne faudra jamais te décourager. Rien n'est impossible et il n'y a qu'avec de la volonté qu'on parvient au bout de ses projets. Regarde, tu as relevé le défi et tu l'as remporté. Tu es bien plus fort que ce que tu croyais.

Souvent, il te faut juste un peu de persévérance et un peu de courage. Même si le chemin te semble long et difficile, même si la tâche te paraît insurmontable, il mène toujours au but si tu décides de ne jamais abandonner.

Maintenant te voilà devenu le petit garçon le plus grand de tous les enfants du village, plus grand même que le plus grand des humains de la planète !

Chez les indiens Wajãpi (Wayampi) de Guyane, le tronc du fromager symbolise aussi l'échelle qui permet à l'apprenti chamane d'accéder au monde des esprits qu'il veut domestiquer.